

ENQUÊTE EXCLUSIVE

Les Wallons moins à se faire vacciner

C'est une nouvelle grande enquête réalisée par l'UCLouvain, l'ULB et l'Ugent que nous vous dévoilons. Une enquête à laquelle Sudpresse a contribué également, avec notre confrère du Soir. La première partie de cette enquête est constituée du « baromètre de la motivation » du groupe d'experts Psychologie et Corona. Un baromètre qui analyse notamment l'adhésion des Belges à la vaccination contre le Covid-19. Alors que cette adhésion atteignait 77 % voici un mois, ce pourcentage a chuté en Wallonie, à 68 %. C'est toujours plus élevé que les 56 % de décembre mais il semble bien qu'il faille corriger le tir du côté des autorités pour convaincre nos concitoyens de l'importance du vaccin. En parallèle au baromètre habituel des trois universités, un certain nombre de questions ont été posées par les chercheurs à l'initiative de votre journal. Des questions qui ont trait à une actualité plus chaude, comme l'interdiction des voyages, la possible fermeture d'écoles en cas de reprise forte des contaminations, le sentiment par rapport aux jeunes, qui souffrent énormément de la crise, ou encore, d'une façon plus générale, sur les restrictions de nos libertés depuis un an maintenant. Découvrez les grands enseignements de cette enquête.

Si l'adhésion à la vaccination reste forte en Belgique, les chiffres montrent une certaine baisse par rapport à début janvier. Lors de la précédente enquête menée par l'UCLouvain, l'ULB et l'Ugent, en collaboration avec « Sudpresse » et « Le Soir », les Belges étaient en moyenne 77 % d'accord de se faire vacciner. Les chiffres étaient sensiblement les mêmes pour les Flamands et les francophones. Les données sont assez différentes cette fois. Les Wallons sont désormais 68 % en faveur de la vaccination contre le Covid, contre 75 % de Flamands. « On peut parler d'effritement », commente Vincent Zyerbyt, professeur en psychologie sociale à l'UCLouvain. « Il ne faut pas minimiser les intentions de se faire vacciner en Wallonie, à la baisse. La manière dont les gens réagissent dans les deux com-

munautés est parallèle à leur perception des autorités, du gouvernement. Il y a un effritement de la confiance par rapport aux autorités au sud du pays, plus

importante qu'au nord. » En effet, à la question de la confiance des Belges dans le gouvernement pour la gestion de la pandémie, seuls 44,5 % des francophones ont une confiance « moyenne à élevée », contre 50,2 % de néerlandophones.

FAIBLE CONFIANCE
Olivier Luminet, professeur de psychologie de la santé à l'UCLouvain nuance cependant : « C'est toujours largement supérieur aux chiffres d'avant la Noël. La baisse peut s'expliquer par quelques couacs dans la livraison de vaccins ou encore les variants, qui créent une certaine inquiétude. Début janvier, c'était l'enthousiasme, tout va rouvrir. Fin janvier, on voit que l'horizon est encore bouché et que ce n'est pas fini. »



« Le capital confiance est préservé par rapport aux infirmiers »

Olivier Luminet
UCLouvain

cette enquête la très grande confiance des répondants dans les médecins généralistes, les pharmaciens, les infirmiers.

RECOMMANDATIONS

« Cela conforte notre opinion qu'il faut passer par eux », commente Vincent Zyerbyt. « Le capital confiance est préservé par rapport aux infirmiers, même si on ne les applaudit plus à 8 heures et qu'on parle souvent d'agressivité par rapport à eux », ajoute Olivier Luminet. « Quant aux généralistes, ils sont à un niveau plafond aux

points de vue compétence et bienveillance. »

Les autorités ont donc tout intérêt à s'appuyer sur eux pour conserver l'adhésion de la population.

Mais aussi à travailler sur le public qui ne s'informe que sur les réseaux sociaux. « Il faut absolument jouer aussi sur les médias non traditionnels », dit Olivier Luminet. « L'enjeu est : comment toucher ceux qui ne regardent que les réseaux sociaux. Ce sont ceux qui ont le moins confiance dans la vaccination. »

DEUX PAGES DE BENÔT JACQUEMART



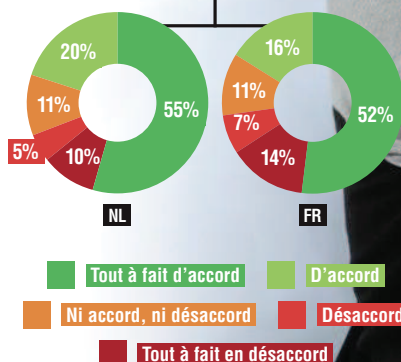
« Les appels à l'aide des jeunes ont été entendus dans la population »

Vincent Zyerbyt
UCLouvain

Et les deux chercheurs pointent aussi un élément intéressant : « Plus les répondants consultent les médias traditionnels (TV, quotidiens), plus ils sont enclins à se faire vacciner. Pour ce qui est des médias sociaux, leur plus grande consultation est associée à une moindre intention de se faire vacciner. L'attribution d'une plus grande fiabilité à ces mêmes médias sociaux va également de pair avec une plus forte hésitation face à la vaccination. »

On note aussi dans

Comment se porte le souhait de se faire vacciner ?



Fiche technique

L'enquête a été réalisée avec deux modules différents, entre le 2 et le 8 février 2021. Pour le premier module (baromètre de la motivation), 9.253 personnes ont répondu à l'enquête. La majorité des répondants (66%) sont francophones et de sexe féminin (61%) avec un âge moyen de 51 ans. Quelque 35% ont un diplôme de bachelier et 30% un diplôme de master.

Le second module concerne les questions plus spécifiques « Sudpresse » et « Soir ». Ici, 2.566 personnes ont rempli l'enquête. Âge des répondants : de 18 à 89 ans. Âge moyen : 50 ans. 52% de femmes, 48% d'hommes. 37% ont un diplôme de master, 32% un diplôme équivalent bachelier, 26% ont au maximum un diplôme du secondaire.

Voyages

Il vaut mieux rester au pays

Sur les voyages, la première affirmation soumise aux répondants est cash : « Les voyages sont une source considérable de contamination ». À noter l'usage du

mot considérable. Eh bien, 64,47% des répondants se disent « tout à fait » ou « plutôt d'accord » avec cette phrase. Et ils sont nettement moins de 20% à ne pas être d'accord. Les voyages, voilà un thème d'actualité, depuis que notre pays

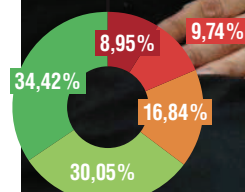
interdit tout voyage non essentiel. Manifestement, les Belges s'en accommodent. Et ils estiment d'ailleurs que cette interdiction ne fait pas plus de mal que de bien à la population en général. Ils sont 48,27% dans ce cas. Ceux qui estiment au contraire que l'interdiction des voyages fait plus de mal que de bien sont tout de même 33%, le reste (près de 19%) ne se prononçant pas. Peut-être est-ce dû au fait que nous soyons encore en hiver et que nous ne nous projetons pas encore vers les grandes vacances et le soleil. « Nous sommes dans un monde différent d'il y a un an », estime Vincent Zyerbyt. « Nous avons intégré que les contraintes sont là, les aspirations sont plus faibles et finalement, on peut se satisfaire et être heureux d'un voyage proche, voire dans un gîte. Ce que nous n'aurions jamais

imaginé si on en avait parlé à la Noël 2019. La vitesse d'adaptation de l'humain peut être très grande. » Cette capacité à la patience par rapport aux voyages se confirme dans d'autres questions. Même avec un test négatif, il n'y a pas une majorité de Belges pour estimer que les voyages devraient être permis. Et même pour les voyages dans les pays frontaliers, la tendance est plutôt à estimer qu'ils ne devraient pas être autorisés. Dans le même temps, plus de 57% des répondants estiment qu'il faut être plus strict avec les autorisations de voyage. Et ils sont 59% à penser que les autorités devraient davantage contrôler si les gens voyagent pour des motifs essentiels. »

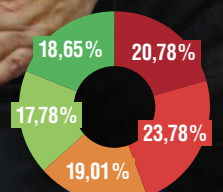


© 123RF

Les voyages sont une source considérable de contamination



Les voyages dans les pays frontaliers devraient être permis



© Photonews

B.J.

enclins

Au sud du pays, on a moins confiance dans le gouvernement, mais on accepte les mesures de restriction

Écoles

Méfiance et protection des enfants

Quelques affirmations ont été proposées à propos de l'école. Là aussi, une épineuse question. De très nombreux parents ne veulent pas que leurs enfants courent le risque d'attraper le Covid à l'école. Mais en même temps, on sait dans quelle souffrance se trouvent les enfants et les jeunes en général, privés de leurs copains et de relations sociales. Les autorités communautaires ont donc tout fait pour maintenir au maximum les écoles ouvertes et les cours en présentiel, en tout ou en partie. Première affirmation de notre enquête, directe : « Si la situation sa-

nitaire empire, je souhaite que les écoles ferment pour quelques semaines ». Au total, 49,26 % des répondants sont tout à fait ou plutôt d'accord. Et ils sont un peu plus de 37 % pas du tout ou plutôt pas d'accord. À l'affirmation suivante, « Si les écoles restent ouvertes, le port du masque doit aussi être imposé aux élèves du primaire », les avis sont très partagés entre ceux qui ne sont pas d'accord et ceux qui sont d'accord, avec tout de même 18 % de répondants qui ne prennent pas position. Avis très partagés aussi sur la question de la confiance dans les mesures prises dans les écoles pour limiter la propagation du virus. Les répondants sont seulement 34 % à avoir confiance, contre près de 42 % qui n'ont pas confiance dans ces mesures.

Pour les chercheurs de l'UCLouvain, sur l'ouverture des écoles, il faut aussi écouter les pédiatres. « La position des pédiatres est unanime », affirme Vincent Yzerbyt. « Tant que faire se peut, il faut garder les écoles ouvertes. Le testing et le tracing ont fait beaucoup de

progrès et on peut intervenir très vite dans les écoles où il y a des contaminations. La situation actuelle relève d'une gestion raisonnable et est un très bon compromis. » Reste donc à en convaincre tout le monde. **B.J.**

Passeport vaccinal

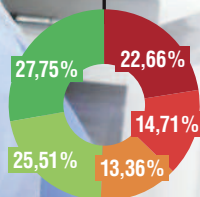
Un sujet qui divise encore nos concitoyens

Faut-il donner à chaque personne vaccinée un passeport vaccinal qui lui permettrait de prouver qu'elle a reçu le vaccin ? Oui, à une très légère majorité, selon nos répondants. Mais l'opposition est également assez forte. Cela montre que le sujet est délicat et divise les Belges. Par exemple, à l'affirmation « seuls les médecins et autres membres du personnel soignants devraient être autorisés à le consulter », seuls 51,81 des répondants sont d'accord.

Et à l'affirmation

selon laquelle on devrait pouvoir exiger un passeport vaccinal pour accéder à des activités rassemblant un grand nombre de personnes, aucune majorité ne se dégage clairement. Pas de majorité non plus sur l'affirmation « La présentation d'un passeport vaccinal devrait être limitée aux voyages vers des pays où le Covid sévit de manière importante ». Ce sont même les « sans opinion » qui arrivent en tête ici. Sans doute les Belges n'ont-ils pas encore beaucoup réfléchi à la question, ce qui peut expliquer leurs hésitations. **B.J.**

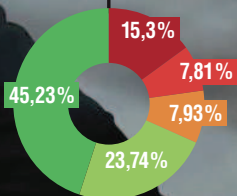
Si la situation sanitaire empire, je souhaite que les écoles ferment pour quelques semaines



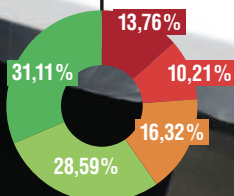
Légende commune :



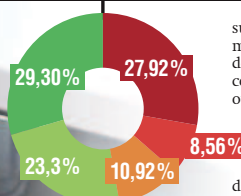
Il me semble normal de limiter les déplacements à l'étranger étant donné la situation sanitaire



Les personnes qui enfreignent les règles sanitaires doivent être sanctionnées par la police ou la justice

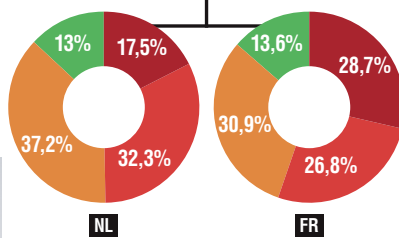


Je suis favorable à l'idée de donner à chaque personne vaccinée un « passeport vaccinal », qui lui permettrait de prouver qu'elle s'est fait vacciner



Le baromètre COVID par SUPPRESSE LE SOIR UCLouvain ULB GENT UNIVERSITEIT

Confiance dans les autorités gouvernementales par rapport à la gestion de la pandémie



Très faible Faible Modérée Elevée

Jeunes

Sacrifiés au profit des plus âgés

Enfin, le sujet est abordé de manière de plus en plus aiguë : nos jeunes souffrent et la question se pose de savoir si une génération n'aurait pas été sacrifiée. Nous avons soumis à nos répondants l'affirmation suivante : « Durant cette pandémie, j'ai l'impression que les intérêts des jeunes ont été sacrifiés au profit des plus âgés ». Réponse écrasante : Près de 90 % de gens tout à fait ou plutôt d'accord. Et même 55 % de « tout à fait d'accord ». Par contre, à l'affirmation « Durant cette pandémie, j'ai l'impression que c'est toute la population qui a enduré des difficultés », aucune majorité ne se dégage. Ce seraient donc bien les jeunes qui auraient le plus trinqué. On ne parle évidemment pas ici des victimes directes de la maladie.

Le chiffre de 90 % « est tout à fait impressionnant », commente Olivier Luminet. « Et ce d'autant que la moyenne de l'échantillon des répondants, ce sont des personnes de 50 ans. Aussi bien les jeunes pensent avoir été sacrifiés que les plus âgés pensent que les jeunes l'ont été. » « Les appels à l'aide ont été entendus », ajoute Vincent Yzerbyt. « Et sans doute que le sondage publié ici a eu une certaine résonance. Il n'empêche, il y a une prise en compte de cette difficulté des jeunes. Les autorités doivent se montrer à la hauteur de l'inquiétude. » Les deux hommes précisent enfin qu'il peut y avoir eu un phénomène d'empathie au moment de répondre à l'affirmation du sondage. **B.J.**

Libertés

Les Belges adhèrent aux mesures de restriction

Depuis un an, nous subissons une très nette restriction de nos libertés. Qu'en pensent les Belges ? Nous avons demandé à nos personnes sondées de répondre à l'affirmation suivante : « Je trouve normal que l'Etat restreigne des libertés fondamentales comme le droit de circuler ou de se réunir, afin de minimiser la propagation du virus ». À 54,81 %, les réponses étaient « tout à fait d'accord » ou « plutôt d'accord ». Les « pas du tout d'accord » sont un peu

moins de 20 %. Et quand on demande s'il faut que la police et la justice sanctionnent les personnes qui enfreignent les règles, près de 60 % des répondants sont d'accord. Et ils sont près de 70 % à trouver normal de limiter les déplacements à l'étranger. Globalement, on le voit, les répondants adhèrent toujours à ces mesures, comme ils approuvent aussi la fermeture de certains commerces, l'arrêt d'activités culturelles ou la suspension d'enseignements ou d'activités en présentiel. **B.J.**

